

MOYEN-ORIENT

GÉOPOLITIQUE, GÉOÉCONOMIE, GÉOSTRATÉGIE ET SOCIÉTÉS DU MONDE ARABO-MUSULMAN

Magazine trimestriel • Numéro 34

Avril-Juin 2017 • 10,95 €

*Armement et diplomatie
dans le Golfe*

*Entretien avec l'ambassadeur
de France en Tunisie*

Être arabe en France



FRANCE

LE RETOUR D'UNE « POLITIQUE ARABE » ?

WWW.AREION24.NEWS

M 07419 - 34 - F: 10,95 € - RD



Sommaire

Moyen-Orient n° 34 • Avril-Juin 2017

- 6 Actualités - Agenda - « Islam(s) », par Olivier Roy
- 9 Dessins pour la paix

REGARD...

10

- 10 Regard d'Ahmed Saadawi sur la société irakienne

DOSSIER

15

- 16 Repères France : Cartographie
- 18 Les politiques religieuses de la France en Méditerranée coloniale (1830-1962)
Pierre Vermeren
- 24 Les pays arabes, meilleurs amis de la France et de son industrie d'armement ?
Renaud Bellais et Philippe Boulanger
- 30 Repères Défense : « Alindien » : commander les intérêts français dans l'océan Indien depuis Abou Dhabi
Jean-Loup Samaan
- 34 L'Arabie saoudite : de la « politique arabe » à un partenariat stratégique
Guillaume de Nogara
- 40 Musée et université : le *soft power* français dans le Golfe
Entretien avec Alexandre Kazerouni
- 46 Une histoire politique de l'immigration maghrébine à Lyon
Foued Nasri
- 52 Repères Culture : Un proche trop lointain : à propos de l'enseignement de l'arabe en France
Alexandrine Barontini
- 54 La France et les pays du Maghreb : des relations différenciées
Entretien avec Khadija Mohsen-Finan
- 60 Repères Politique : La Tunisie et la France, une nouvelle relation portée par une ambition économique et culturelle
Sébastien Boussois
- 62 « C'est en Tunisie que se joue l'espoir des démocrates arabes et leur avenir »
Entretien avec Olivier Poivre d'Arvor
- 66 La question palestinienne : la fin d'une politique française au Proche-Orient ?
Nicolas Dot-Pouillard

GÉOPOLITIQUE

72

- 72 Les relations américano-saoudiennes à la lumière de l'élection de Donald Trump
Kamal Kajja
- 78 Hezbollah : l'engagement dans les rues de Dahiyeh
Erminia Chiara Calabrese

POINT CHAUD

84

SOCIÉTÉ

86

- 86 Al-Azhar : une influence politico-religieuse en Égypte
Naïma Bouras et Laura Garrec

BD • LIVRES • CINÉ • WEB 92

10



15



72



86



92



Bande dessinée



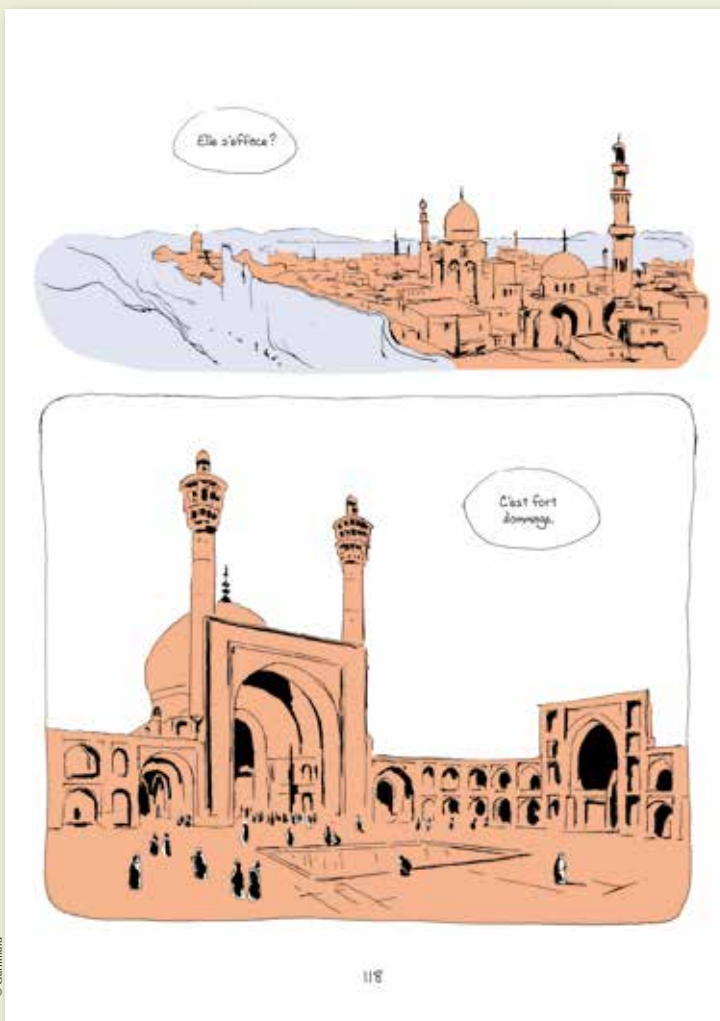
STUPOR MUNDI

Néjib, Gallimard, Paris, 2016, 288 p.

Voilà une œuvre importante de la bande dessinée contemporaine. Remarqué en 2012 pour une biographie de David Bowie (*Haddon Hall : Quand David inventa Bowie*, Gallimard), l'artiste tunisien Néjib revient avec les aventures d'un certain Hannibal Qassim El Battouti, présenté comme le plus grand savant arabe de son temps, au début du XIII^e siècle, mais aussi comme un homme strict et autoritaire. Chassé de Bagdad, il débarque dans les Pouilles italiennes pour se consacrer à ses recherches, mystérieuses pour le lecteur, avant que celui-ci ne comprenne que son unique ambition est d'inventer... la photographie. Si l'éditeur présente l'ouvrage comme une sorte de *Nom de la rose*, d'Umberto Eco, on ne saurait faire une autre comparaison pour décrire cette bande dessinée. Hannibal se trouve pris dans les méandres du pouvoir de l'époque médiévale. Seuls deux personnages lui font en quelque sorte peur : sa fille Houdê, paralysée et dépendante de son serviteur masqué, El Ghoul, mais véritable encyclopédie vivante, et l'empereur Stupeur du Monde, à qui il doit protection. Ce dernier a existé puisqu'il s'agit de Frédéric II, qui régna sur le Saint-Empire romain de 1220 à 1250. Religion, politique, science..., tous les éléments sont réunis pour narrer les plus obscures conspirations et luttes de pouvoir d'un excellent polar. Pari réussi pour Néjib, car son trait, de prime abord simple et maladroit, est des plus efficace pour faire de *Stupor Mundi* une œuvre de référence du neuvième art. G. F.



© Gallimard



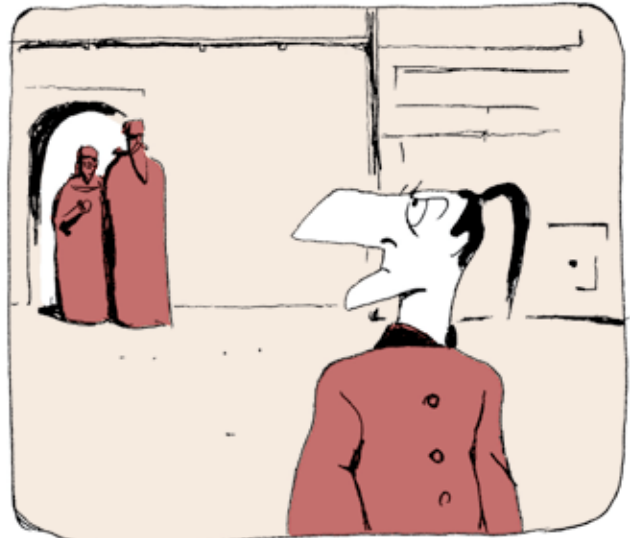
© Gallimard

118



© Gallimard

119





Moyen-Orient

Livres

L'INVENTION DE L'ORIENT : 1860-1910

Pascal Blanchard, Éditions de La Martinière, Paris, 2016, 320 p.

L'Orient, cette terre à la fois proche et lointaine qui a fasciné tant de générations d'Européens en quête d'ailleurs, depuis les aventuriers et les scientifiques jusqu'aux chercheurs universitaires, en passant par les colons. Grâce aux fonds de l'agence Roger Viollet, l'historien **Pascal Blanchard** tente de décoder le discours orientaliste et sa fabrication, replaçant les images dans leur contexte.

Un travail important pour ne pas tomber dans un imaginaire sans lendemains. Car les photographies sont magnifiques, montrant les populations d'Algérie, du Maroc, de Tunisie, d'Égypte, du Liban, de Syrie, de Palestine. Si certaines offrent à voir de véritables scènes du quotidien, d'autres sont clairement des fabrications de photographes européens souhaitant répondre aux « attentes » de l'imaginaire de leurs concitoyens, d'où ces nombreuses femmes posant à moitié nues ou ces hommes dans les salons. Pour l'auteur, c'est une marque du colonialisme qui restera comme un héritage dans des sociétés vaincues. Mais une fois informé de ce devoir de déconstruction de la photographie orientaliste, le lecteur ne peut faire autre chose qu'admirer ce patrimoine présenté dans un ouvrage rare. **G. F.**



« L'HISTOIRE DU PROCHE-ORIENT : 10 000 ANS DE CIVILISATION »

Le Monde/La Vie, hors-série, Paris, 2016, 186 p.

Étudiants, enseignants, voyageurs et curieux..., voilà une revue que tous doivent avoir sur la table de travail ou dans les bagages pour découvrir le Proche-Orient. Les meilleurs spécialistes de la région se succèdent pour expliquer et analyser son histoire, notamment à travers de grandes figures comme le Perse Darius I^{er} (v. 550-486 avant Jésus-Christ) ou la chanteuse égyptienne Oum Kalthoum (1898-1975).

Les principaux thèmes abordés sont, entre autres, l'Empire ottoman, l'islam, le Kurdistan, le djihadisme, le « printemps arabe ». Le tout avec des illustrations et des cartes de qualité. Pour compléter cette lecture et parmi les parutions récentes, on retiendra les dossiers des revues *L'Histoire* et *Manière de voir* (*Le Monde diplomatique*) sur, respectivement, « Les Kurdes : Mille ans sans État » (n° 429, novembre 2016) et « De l'Arabie saoudite aux émirats : Les monarchies mirages » (n° 147, juin-juillet 2016). **G. F.**

DAECH, LE CINÉMA ET LA MORT

Jean-Louis Comolli, Verdier, Paris, 2016, 120 p.

MÉLANCOLIE LIBANAISE : LE CINÉMA APRÈS LA GUERRE CIVILE

Dima El-Horr, L'Harmattan, Paris, 2016, 278 p.

Pour ceux qui aspirent à comprendre le pouvoir des images, voilà deux ouvrages intéressants. Partant du postulat selon lequel le cinéma comporte « trois gestes fondamentaux » (fabriquer des images cadrées, les enregistrer pour les reproduire, les montrer), **Jean-Louis Comolli** analyse la logique de l'organisation de l'État islamique (Daech). L'auteur explique comment se nouent chez cette dernière

une « nouvelle alliance entre mort et cinéma » et « la version autoritaire (propagandiste) du spectateur au film ». En outre, il établit un parallèle entre le cinéma spectaculaire et les clips de Daech, qui ont recours aux mêmes moyens que les grosses productions hollywoodiennes. Le second ouvrage déteint aussi la guerre comme patrimoine, mais il s'intéresse à un cinéma bien différent. Pour raconter la trajectoire esthétique et historique du septième art libanais, **Dima El-Horr**, elle-même cinéaste, a choisi un angle mélancolique. À travers le parcours d'artistes ayant grandi avec l'exil, le deuil et la séparation, cette chronique amoureuse sur le cinéma libanais plonge dans un monde désenchanté et tragique, expression d'un mal-être existentiel d'une génération égarée dans sa propre histoire et perdue dans un présent insaisissable. **N. A. et T. Y.**



1916 EN MÉSOPOTAMIE. MOYEN-ORIENT : NAISSANCE DU CHAOS

Fabrice Monnier, CNRS Éditions, Paris, 2016, 336 p.

Depuis 2003, l'Irak a plongé dans un chaos qui semble sans fin. Et loin de nous l'idée de défendre la stabilité de l'ère Saddam Hussein (1979-2003), sans doute l'un des régimes les plus autoritaires du XX^e siècle. On a d'ailleurs souvent reproché à l'administration George W. Bush (2001-2009) de ne pas avoir lu d'ouvrages sur ce pays avant de se lancer dans sa conquête « au nom de la démocratie ». La bibliographie scientifique était pourtant abondante. Voilà un livre qui pourrait tout à fait s'y ajouter. Spécialiste

reconnu de l'Empire ottoman, le Français **Fabrice Monnier** plonge le lecteur dans un moment précis de l'histoire de l'Irak : l'année 1916, quand les Britanniques s'enlisent en Mésopotamie avec pour seul objectif le contrôle de terres riches et potentiellement pétrolifères. L'auteur s'intéresse plus particulièrement à la défaite des forces de Sa Majesté à Kut el-Amara, au sud de Bagdad, marquant ainsi l'échec de la première intervention d'une armée occidentale en Irak. Le Royaume-Uni ne pouvait accepter telle preuve de faiblesse, se jetant plus encore à la conquête du pays, quitte à détruire le cadre politique existant, mais réveillant une société face à une agression étrangère, avec des tribus hostiles, un islam résistant... Toute ressemblance avec l'actualité est fortuite... **G. F.**





REGARDS SUR L'ÉDITION DANS LE MONDE ARABE

Charif Majdalani et Franck Mermier (dir.), Karthala, Paris, 2016, 306 p.

LA LITTÉRATURE À L'HEURE DU PRINTEMPS ARABE

Sobhi Boustani, Rasheed El-Enany et Walid Hamarneh (dir.), Karthala, Paris, 2016, 360 p.

Les éditions Karthala publient deux ouvrages de référence sur deux thèmes complémentaires. Le premier jette les bases d'une réflexion sur l'histoire récente de l'édition et de la lecture dans les pays arabes, du Liban à l'Égypte, en passant par l'Irak, les pays du Golfe et le Yémen, avec une incursion au Maroc. Si les problèmes de distribution et la vigilance d'une censure sourcilieuse sont des entraves à l'édition et à la diffusion au Moyen-Orient, le livre y conserve une valeur symbolique, à la fois comme vecteur de subversion et comme enjeu de politiques culturelles. Une attention particulière est accordée à la singularité du marché du livre panarabe et à l'importance commerciale des différents salons (Riyad, Beyrouth...). Pour tenter de détecter les prémices de la révolte populaire qui a embrasé l'espace arabe à partir

de fin 2010, les auteurs du second ouvrage se sont tournés vers la littérature arabe du XX^e siècle, car, selon eux, une révolution ou un soulèvement populaire ne peuvent être isolés du contexte culturel et historique dans lequel ils sont nés. **T. Y.**



LIBAN : IDENTITÉS, POUVOIRS ET CONFLITS

Daniel Meier, Le Cavalier Bleu, Paris, 2016, 188 p.

Les éditions Le Cavalier Bleu continuent d'enrichir leur collection « Idées reçues » avec cet ouvrage sur le Liban, rédigé par **Daniel Meier**, excellent connaisseur du « Pays des Cèdres ». Dans les quatre parties (Identités, Société et culture, Une histoire contemporaine tourmentée, Périls et défis au présent), l'auteur reprend le principe de citer un préjugé pour le déconstruire ou, au contraire, expliquer en quoi il est vrai. Ainsi, on pourra savoir si oui ou non le Liban est « la Suisse du Moyen-Orient », s'il est « très francophile », si la Syrie voulait l'annexer après la guerre civile (1975-1990), si les réfugiés venus de cette voisine aujourd'hui en pleine crise sont un danger, si le Hezbollah est au service de l'Iran, etc. Un ouvrage qui se destine à tous, aux néophytes souhaitant se rendre pour la première fois au Liban, mais aussi aux connaisseurs (voyageurs et universitaires) voulant confirmer leurs savoirs. Une lecture intéressante pour aborder les enjeux contemporains du Liban, y compris la crise des poubelles, et celui qui intéresse tous les pays, à savoir le vivre ensemble. **G. F.**



ICI MÊME

Taleb Alrefai, Actes Sud, Arles, 2016, 160 p.

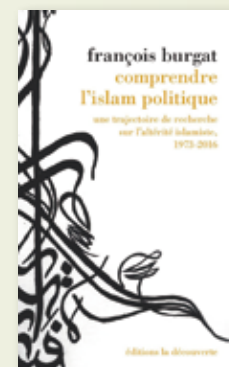
« Mon crime suprême était d'exercer mon droit à choisir où j'allais vivre. » C'est Kawthar, l'héroïne du roman, qui revendique ce droit. Elle va le vivre au prix d'une séparation d'avec sa famille. Car la jeune femme, chiïte, riche et cultivée, s'est éprise d'un homme sunnite, marié et père de trois enfants. Elle décide de vivre son amour, fût-il caché. « Le voyage sera solitaire et douloureux », dit-elle. Kawthar dévoile les soubresauts de son amour difficile, qui a commencé lors de leur rencontre au sein de la banque internationale dans laquelle ils travaillent. L'auteur, koweïtien, mêle une partie de sa vie qu'il

entrecroise avec des éléments réels et dénonce en filigrane la place qui est réservée à la femme dans la société de l'émirat. Il évoque aussi celle des immigrés, venus pour travailler dans la construction et servir les classes hautes. Paru en arabe en 2014, ce texte est le premier de l'auteur traduit en français. Une histoire intéressante d'une région de laquelle peu de romans sont présentés en Occident. **A. L.**

COMPRENDRE L'ISLAM POLITIQUE : UNE TRAJECTOIRE DE RECHERCHE SUR L'ALTÉRITÉ ISLAMISTE, 1973-2016

François Burgat, La Découverte, Paris, 2016, 312 p.

François Burgat revient sur son parcours d'« orientaliste », replaçant ses analyses dans le chemin personnel qui les a nourries au cours de plusieurs décennies d'immersion, de l'Algérie au Yémen en passant par l'Égypte et le Proche-Orient, et l'environnement scientifique qui les a recueillies. L'occasion pour cette figure de l'islamologie française de répondre notamment à Gilles Kepel et à Olivier Roy en expliquant pourquoi la montée de l'islamisme radical est plus motivée par des raisons essentiellement profanes et politiques que religieuses (politiques d'intégration, passé colonial non assumé, politique étrangère, etc.). Ce livre propose de décoder ce que l'auteur nomme « l'incomprise altérité islamiste ». **T. Y.**



JE SUIS LE PEUPLE

Anna Roussillon, Docks 66, Paris, 2016, 111 minutes

Que s'est-il passé en janvier 2011 en Égypte ? La révolution, bien entendu, et la chute, en février, du régime de Hosni Moubarak, au pouvoir depuis 1981. Mais comment les Égyptiens vivant loin des événements de la place Tahrir du Caire les ont-ils vécues ? Voilà la question que s'est posée Anna Roussillon pour comprendre les aspirations d'un peuple en quête de changement. Elle se rend à la

campagne, dans un petit village agricole où rien ne semble bouger. Pourtant, elle entame un dialogue avec Farraj qui, pendant trois ans, lui confie ses peurs, mais aussi ses rêves. Bien construit et intelligent, le film montre la simplicité d'une société qui s'interroge sur elle-même et son avenir. **G. F.**

